

Cheikh Massamba Diop Same, l'un des premiers disciples de Cheikhoul Khadim: 1852-1926.

Cheikh Massamba Diop Same est le fils de Serigne Ma Absa Diop et de Sokhna Fapeinda Mbaye. Il est né en 1852 à Nakhadiana (près de l'actuel village de Darou Same).

Serigne Massamba Diop entama ses études auprès de son père, avant de fréquenter d'éminents érudits comme de Serigne Ibra Bineta Mballo Gadiaga de Dawakh ou Cheikh Mor Bator Sarr (encore dénommé Serigne Same Sarr) dans son village de Keur Same Sarr. Ce dernier ; homme de DIEU très réputé pour sa piété et ses connaissances, était l'ami de son père et entretenait aussi d'étroites relations d'amitié avec Mame Mor Anta Sally. Celui-ci venait d'ailleurs régulièrement à Keur Same Sarr pour rendre visite à son ami et c'est à l'occasion d'une de ses visites, accompagné de son fils Cheikh Ahmadou Bamba, que Serigne Massamba Diop rencontra pour la première fois le Cheikh.

Son entretien avec ce dernier lui sur le contenu d'un livre qu'il était en train d'étudier, lui fit découvrir les immenses connaissances du Cheikh sur beaucoup de domaines de sciences religieuses et en fut ébloui et impressionné.

Au cours d'une nuit qu'ils passèrent dans une même chambre, il vécut des miracles qui le convainquirent de la haute dimension mystique du fils de Mame Mor

Anta Sally. Il partit alors à Patar retrouver le Cheikh, qui en ce moment secondait son père dans l'enseignement dans son daara. Bien entendu sa famille désapprouva son départ de son village pour aller trouver un maître, lui qui était déjà assez imbu de connaissances et de considération par ses siens. Serigne Massamba savait lui, que son parcours spirituel ne pouvait être complétement qu'en ayant Cheikh Ahmadou Bamba comme guide.



Cette haie circulaire délimite la chambre où logeait le Cheikh lorsque qu'il venait au village de Serigne Mor Bator Sarr accompagné de son père qui était l'ami de ce dernier.



Et ce baobab était au centre du village devant l'école coranique de l'éruudit Serigne Mor Bator Sarr.



A l'endroit où se trouvait la chambre où le Cheikh avait passé la nuit à Keur Same Sarr avec Serigne Massamba Diop Same, se dresse aujourd'hui cette bâtisse.



Panneau planté près du site de rencontre du Cheikh d'avec son disciple Cheikh Massamba Diop Same à Darou Same (à l'époque Keur Same Sarr).

Il se lia alors d'amitié avec le Cheikh à Patar bien avant (au moins 10 ans) l'avènement du Mouridisme. Il restera à l'école de Mame Mor Anta jusqu'à Mbacké Cadior. Il fut ainsi très tôt disciple du Cheikh et fit partie de ses 5 premiers adeptes qui répondirent oui à l'appel du Cheikh à la voie de la Mouridiyya, le troisième après Serigne Adama Guèye et Serigne Ibra Sarr Ndiâgne. Il a donc très tôt compris le message du Cheikh qui disait : **«les hommes n'hésiteraient point à venir vers moi s'ils savaient tous les bienfaits que cela leur procuraient»**. Et c'est ce qui l'a poussé à faire très tôt acte d'allégeance au Cheikh.

Serigne Massamba Diop Same fut un homme d'une grande Intégrité. On raconte qu'un jour après avoir fini une corvée que lui avait demandée Sokhna Fâty

Isseu Diop, mère de Mame Thierno Birahim, celle-ci lui offrit un repas composé de bouillie de mil, de lait et de la crème, mais en citant les éléments qui composent le repas qu'elle lui offrit, elle oublia de lui citer la crème. Il prit alors la bouillie et le lait, seuls éléments cités par Sokhna Fâty Isseu qui s'étonna de retrouver la crème intacte alors que cela faisait partie du repas. Quand elle demanda à son hôte pourquoi il n'avait pas pris la crème, ce dernier lui fit comprendre qu'elle n'avait cité que les deux premiers éléments.

Serigne Massamba Diop Same fut un disciple dévoué du Cheikh¹. Il s'était particulièrement distingué dans les travaux des champs de Serigne Mame Mor Anta Sally. Non seulement il cultivait sa parcelle de terrain, mais il se chargeait aussi de celle attribuée au Cheik. Aussi il était toujours le dernier à quitter les champs et souvent les autres disciples ne l'attendaient guère pour les repas. C'est ainsi que Cheikh Ahmadou Bamba lui promit alors de copieux repas de l'au-delà en récompense de son dévouement et de sa disponibilité.

Un jour sur la demande de Serigne Touba (qui avait besoin de 15 francs), Serigne Ndiassé Cissé, père de Serigne Mor Mbaye Cissé écrivit de sa main le Saint

¹Alors qu'ils étaient à Patar dans l'école de Mame Mor Anta Sally, il arriva un jour, que Serigne Massamba accompagna le Cheikh à un voyage. Dans la chambre d'hôte que la famille d'accueil leur avait donnée, il y avait qu'un seul lit qu'ils durent partager. Serigne Massamba raconte que cette nuit-là, pendant que son compagnon dormait, il sentit qu'on berçait doucement le lit. Et quand ce dernier se réveilla le lendemain, au moment de la descente du lit, il vit le sol de la chambre se soulever jusqu'aux pieds du Cheikh. Selon d'autres thèses, cette

rencontre a eu lieu chez Serigne Same Sarr, qui était le Maître auprès de qui venait l'étudiant Massamba Diop. Toujours est-il qu'à partir de ce moment, Serigne Massamba, qui déjà avait entrevu la lumière divine de son compagnon, se refusa de partager le même lit que son ami. Mieux il se fera le devoir même de cultiver la parcelle de champs que Mame Mor Anta dédié à son ami le Cheikh et même de faire à sa place toutes les corvées manuelles, pour le laisser se consacrer à l'écriture et la lecture du coran.

Coran en entier qu'il revendait à 15 francs munie de la recommandation écrite du Cheikh. Cheikh Massamba Diop non seulement acheta l'ouvrage à 1.500 francs, mais il le lui offrit à nouveau et ne garda que la lettre recommandée que Serigne Touba avait écrite et donnée à Serigne Ndiassé Cissé.

Un jour, le Cheikh demanda à Serigne Massamba Diop son vœu le plus cher, et ce dernier lui répondit : «être avant tout un homme raisonné» et le Cheikh lui fit une prière dans ce sens. Cela explique l'une de ses qualités les plus remarquées: son intelligence et sa sagesse légendaire.

Après l'avoir élevé au grade de "Cheikh", (c'était quand le Cheikh était à Touba) Serigne Touba recommanda à Serigne Massamba Diop de fonder un village près de la tombe de Serigne Same Sarr, un saint et érudit contemporain de Mame Mor Anta Sally, village qu'il baptisa par conséquent "Darou Same". Il y ouvra un grand centre de formation qui devint rapidement très fréquenté.



Sépulture de Serigne Same Sarr, le saint homme près de qui Serigne Massamba a fondé le village de Darou Same, sur ordre du Cheikh.

Serigne Massamba se distinguait par son immense savoir mais aussi par sa générosité, son amour du prochain, son culte de travail, son souci pour le sort des

musulmans en général et de ses disciples en particulier. Il avait l'habitude d'aider ceux-ci après leur éducation dans ses daaras, à obtenir un logement décent et un travail lucratif. Il prenait en charge les frais de leur mariage et les soutenait dans leurs charges familiales.

De Same, Serigne Massamba Diop envoyait régulièrement des dons au Cheikh installé Diourbel. Aussi le grand poète Cheikh Ibrahima Diop Massar a décrit, dans un beau poème les caravanes qui faisaient la navette entre Darou Same et Diourbel pour transporter ses « hidâya » du disciple au maître.

Serigne Massamba Diop reçut un jour une lettre du Cheikh qui était en Mauritanie dont le contenu est le suivant : **«Ne crains rien ici-bas et au-delà. Cela est aussi bien valable pour toi que pour l'ensemble de ta famille. Je prie Dieu le Tout Puissant de t'accorder sa clémence et sa miséricorde. Tu es pétri de qualités et prompt aux bonnes actions».**

Serigne Massamba Diop se distinguait par sa générosité, son amour pour son prochain, son culte du travail, son souci constant pour le sort des musulmans en général et de ses disciples en particulier. Il avait l'habitude d'aider ces derniers après leur éducation, à obtenir un logement décent et un travail lucratif. Il prenait même en charge leurs frais de leur mariage.

Serigne Massamba Diop rendit l'âme en 1926 à Darou Same son village. Ses obsèques ont été dirigées par Mame Thierno Ibra Fâty sur l'ordre du Cheikh, qui

sentant proche le rappel à DIEU de son disciple, envoya un groupe de disciples conduits par Mame Thierno Birahim.



Moquée du village de Darou Sam à l'intérieure de laquelle se trouve le mausolée de Serigne Massamba Diop Same.

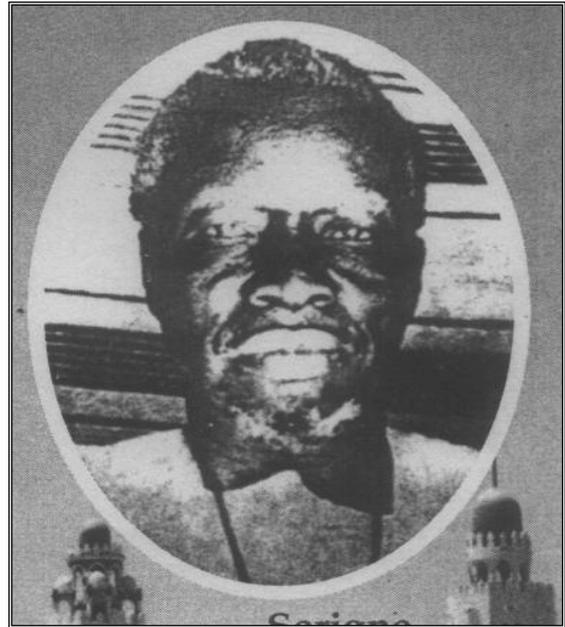


Mausolée funéraire de Cheikh Massamba Diop Same et de quelques-uns de ses fils, à l'intérieur de la Grande Mosquée du village.

Le premier successeur de Serigne Massamba Diop a été son second fils aîné² Serigne Modou Diop Massamba, de 1926 à 1963. Serigne Modou Diop Massamba³ a été élevé par le Cheikh lui-même et faisait partie de son équipe d'artisans à Diourbel.

² Le fils aîné de Serigne Massamba Diop, Serigne **Mor Astou Diop** a été rappelé à DIEU du vivant de son père.

³ Serigne **Modou Diop Massamba**, Serigne **Modou Mamoune Mbacké** et Serigne **Modou Awa Balla** constituaient le groupe que le Cheikh appelait «mes trois Modou». C'étaient des enfants qu'il a lui-même éduqués et qui étaient ses bras droits à Diourbel. Serigne Modou Diop Massamba, bien qu'il ne fût pas cordonnier de naissance, s'est vu confié la charge d'un atelier de cordonnerie à l'intérieur de sa propre concession de Diourbel. Le Cheikh lui confia ce travail après lui avoir fait suivre un cursus spirituel très complet. Serigne Modou fit



Serigne Modou Massamba, second fils aîné de Cheikh Massamba Diop Same et premier Khalife de son père de 1926 à 1963.

Le fils aîné et 1^{er} khalife de Serigne Modou Massamba est Serigne Modou Badar Diop. Il est celui que Cheikh Abdoul Ahad Mbacké avait qualifié d'exemple de «Mouride Saadikh».

donc le même travail que Serigne Mor Mbaye avait fait à Thiéyène de 1908 à 1912. Il supervisait tout le travail que faisaient des artisans comme Serigne Massamba Tall dit Saaxewar, Serigne Mor Faassa, Serigne Mor Sow et Serigne Modou Guèye ; c'est-à-dire la reliure, la fabrication des couvertures à sangles, des étuis en cuir et des fourreaux. En dehors de la maîtrise qu'ils avaient des techniques de façonnage et du cuir, ils avaient surtout réussi les techniques de miniature du cuir, car tout ce que l'enlumineur fait sur une page de Coran, Ils pouvaient le réussir sur le cuir.



Serigne Modou Badar Diop, fils et Khalife de Cheikh Modou Massamba Diop Same, celui que Cheikh Abdoul Ahad Mbacké a qualifié d'exemple de «Mouride Saadikh».

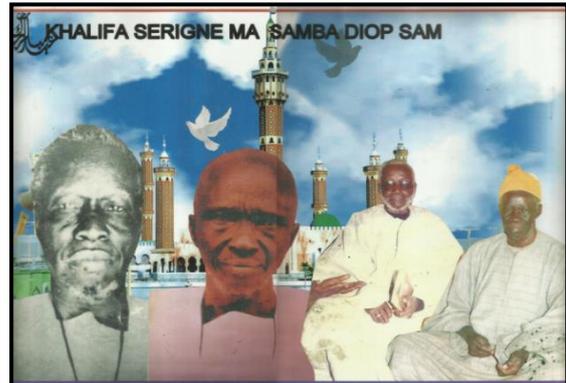


Serigne Modou Badar Diop, fils de Serigne Modou Diop Massamba. Un modèle de disciple mouride.

Les autres khalifes de Serigne Massamba Diop Same ont été successivement : Serigne Bassirou Diop, homonyme et disciple de Cheikh Mouhamadou Bachir Mbacké (1963-1973), Serigne Abdou Samad Diop (1973-2005), Serigne Abdou Wahab Diop (2005-2014) et Serigne Abdou Rahîme Diop depuis le 18 août 2014, date de rappel à DIEU de son frère aîné, Serigne Wahab Diop.



Serigne Abdou Wahab Diop, fils et Khalife de Serigne Massamba Diop Same de 2005 à 2014).



Les quatre premiers Khalifes de Serigne Massamba Diop Same, de gauche à droite ; Serigne Modou Massamba, Serigne Bassirou, Serigne Abdou Samad et Serigne Abdou Wahâb Diop.



Serigne Abdou Rahim Diop, fils et actuel khalife de Serigne Massamba Diop Same (depuis 2014).

Document réalisé sur la base des publications sur le net et des entretiens avec les membres de la famille de Cheikh Massamba Diop Same (en particulier Serigne Same Diop Abdou Wahab) et les grands disciples de Darou Same. Mars 2012